

# Les droits culturels, un levier pour le développement du pouvoir d'agir

Synthèse du séminaire des 3 et 4 avril 2018

soutenu par



**Dans une démarche de renouvellement de l'action publique, il apparaît nécessaire de développer le pouvoir d'agir et la citoyenneté des habitants comme des professionnels qui les accompagnent. Comment y parvenir ?**

**Le pouvoir d'agir s'appuie sur les capacités des personnes à revendiquer et exercer leurs droits fondamentaux. La prise en compte de la dimension culturelle de ces droits reste négligée malgré leur fort effet de levier sur le développement des capacités.**

**Les relations tissées entre une diversité d'acteurs permettent d'ouvrir les marges de manœuvre et favorisent le développement du pouvoir d'agir de l'ensemble des personnes impliquées (accompagnés et accompagnants). Ce développement dépend du pouvoir des personnes d'interagir pour développer le croisement de leurs savoirs, base de leurs relations.**

Une 1ère phase exploratoire de cette recherche-action sur les leviers culturels du pouvoir d'agir a eu lieu de juin 2016 à janvier 2017. Elle a permis de constituer un groupe de travail d'une trentaine d'acteurs, relevant de divers statuts, secteurs, domaines d'activités, territoires, niveaux hiérarchiques, qui puisse être « moteur » d'une dynamique d'élargissement progressif. Ces acteurs ont pu appréhender le référentiel des droits culturels dans une approche basée sur les droits fondamentaux des personnes et documenter la notion de pouvoir d'agir. Ils ont expérimenté l'analyse de la pratique au regard des droits culturels et tiré les premiers enseignements des analyses de cas réalisées.

Une 2ème phase de juin 2017 à avril 2018 a consisté à approfondir les leviers et freins culturels au pouvoir d'agir mis à jour dans la phase exploratoire en se focalisant sur 5 terrains spécifiques. Ces terrains ont été choisis pour leur pertinence en terme de développement du pouvoir d'agir et le souci de pouvoir croiser une diversité de pratiques permettant une démonstration effective de la prise en compte des droits culturels dans l'action publique.

Ces 5 terrains livrent ici leurs premiers enseignements à partager sur les thématiques du plurilinguisme, de l'organisation communautaire, de la conférence familiale, de l'accueil et de l'intervention artistique dans la mobilisation citoyenne.

# Plurilinguisme et petite enfance

MJC Bréquigny et partenaires : crèches, PMI, ludothèques et écoles quartier Bréquigny, Rennes

*« Dans le 1er contact avec une institution, les parents veulent parfois “coller” à ce qu’ils pensent que l’institution attend d’eux. Difficile ensuite de les faire revenir vers leurs propres manières de faire. »*

**« Petits et grands, des mots pour parler ensemble » est un projet déployant un processus de formation, élaboration, transmission, diffusion artistique autour de la question du développement du langage pour la petite enfance (0-3 ans). Associant les professionnels, les enfants et leur famille, ce parcours vise notamment à faciliter la socialisation des jeunes enfants et leur permettre une meilleure intégration à l'école. L'action inclut un important volet de formation des adultes, elle permet le développement d'un tissu partenarial petite-enfance et la mise en place d'actions d'éducation et de pratique des arts.**

Les analyses développées avec la MJC et ses partenaires sur le projet du quartier Bréquigny à Rennes ont permis de relever les enjeux du plurilinguisme et les difficultés de sa mise en œuvre. Le contexte implique des institutions à la gouvernance parfois très verticale malgré des professionnels enthousiastes sur ce partenariat.

## **Conscientiser les formes de domination culturelles en contexte assimilationniste**

La question des langues en France est marquée par une domination culturelle de la langue française. Ce projet vise à faire prendre conscience de l'importance des

références culturelles des personnes, notamment de leur langue maternelle, agissant comme de forts leviers de l'acquisition du langage et de la communication chez l'enfant. Comment travailler cela avec divers acteurs de la petite enfance ? Dans ce contexte assimilationniste, certains professionnels de la petite enfance et instituteurs défendent le fait de parler français à son enfant, y compris « à la maison ». Le travail réalisé dans ce projet a permis de re-légitimer les parents dans la transmission de leur propre langue à leurs enfants et de reconnaître la langue maternelle comme un atout éducatif. Il s'agit de mettre en confiance et donner des mots aux enfants, quelle que soit la langue mobilisée.

## **Travailler les postures des professionnels en tenant compte de leur expertise**

Le vocabulaire employé par les professionnels coupe bien souvent les personnes de leur pouvoir d'agir : parler des publics « éloignés », « empêchés » est devenu courant. Il serait pertinent de retourner le constat en se demandant de quoi les professionnels se sont éloignés et en quoi ils sont empêchés. La pression du résultat est devenue un impératif chiffré qui peut éloigner l'action de ses objectifs initiaux.

L'ensemble des professionnels a reconnu la qualité d'approche développée dans le projet et disent ne plus pouvoir revenir à une situation où chacun retournerait dans sa « maison » et refermerait les portes. Leur désir est fort de poursuivre l'évolution de leur pratique professionnelle territoriale en continuant de tricoter ses liens et décroiser ainsi leurs métiers et leurs institutions.

## **Ouvrir les possibilités de participer**

Gérer un équipement nécessite de conscientiser l'importance de diversifier les « portes d'entrée » dans l'action. Il s'agit pasr cette voix de favoriser la participation d'une diversité de personnes, dans une diversité de modalités, selon leur possibilité de s'engager et de s'investir. Il s'agit aussi de développer l'appropriation collective des problèmes, car collectivement, il y a une possibilité d'agir.

Cette participation requiert d'avoir des outils et des techniques d'animation et de ne pas arriver avec un projet « clé en main » dont on connaît d'emblée le processus et le résultat. Cela peut être vécu comme une mise en danger professionnelle. A contrario, les professionnels voulant favoriser la participation des personnes se présentent parfois « sans rien », considérant alors que seule la parole et l'action des habitants comptent. Développer le pouvoir d'agir des personnes en favorisant leur participa-

tion n'est pas synonyme de retrait total du professionnel. Il s'agit de travailler un cadre facilitateur pour la participation de tous. Les professionnels deviennent « coordinateurs d'idées », « maïeuticiens » pour accompagner et faciliter la « mise en place de... » jusqu'à ce que l'action devienne autonome.

## **Partager les données**

Les professionnels ont pour habitude de se réunir entre eux, de poser un diagnostic et d'envisager ce qu'il y aurait à faire du point de vue de leur expertise. Les principales personnes concernées ne reçoivent qu'une information très partielle sur l'ensemble du processus dont ils sont pourtant l'objet. De toute évidence, le non partage des toutes les données avec les premiers acteurs de la pratique ne permet pas d'atteindre les objectifs poursuivis pour développer leur pouvoir d'agir tel qu'il semble désiré.

## Des supports aux références culturelles inclusives

Il ne s'agit pas d'imaginer des supports qui puissent contenir toutes les références culturelles possibles mais des supports permettant l'expression des références culturelles des personnes concernées.

### Exemples

« Petit à petit les personnes ont proposé des comptines dans leur langue »

« Raconte-Tapis »: outil approprié pour que chacun raconte à sa manière les histoires aux enfants.

## Déplacer son regard par l'intermédiaire des autres

### Exemple

« Tous les acteurs impliqués dans le projet étaient convaincus de l'importance de la communication avec les tout-petits. En revanche s'intéresser à la place du langage dans une vision interculturelle ne faisait pas consensus. Le processus de travail a permis aux acteurs impliqués de changer de regard à ce sujet et de reconsidérer la place de la langue maternelle dans l'apprentissage du langage chez les tout-petits. »

## Laisser les acteurs agir selon leur propre fonctionnement

### Exemple

« Chaque partenaire du projet réalise son propre support pédagogique selon les modalités organisationnelles qu'il souhaite. Cela varie en fonction des structures, permet une diversité de propositions et d'approches. L'appropriation du projet est plus grande en laissant les acteurs proposer l'action qu'ils souhaitent mener. »

## Comprendre l'importance des langues maternelles par des exemples créant une résonance

### Exemple

Formation avec Nelly et Morgane: « Vous déménagez en Allemagne, vous allez mettre vos enfants à la crèche, l'éducatrice vous dit « il faut parler allemand à vos enfants ». Vous ne parlez pas allemand. Résultat: vous n'allez plus parler à votre enfant? ».

## les leviers culturels au pouvoir d'agir

### exemples du jeu de cartes plurilinguisme

## Reconnaître les capacités des acteurs

Reconnaître leurs capacités déjà là et les capacités acquises par une participation active au projet. Cela peut reconfigurer les rôles et les places des acteurs impliqués et permettre d'avoir une approche dynamique de la participation des acteurs au long cours.

### Exemple

« Les acteurs impliqués dans le projet sont devenus les animateurs des supports lors de la fête du jeu et de la parentalité et sont dans une posture de transmission. »

## Imprégnation de la politique assimilationniste dans les institutions

### Exemple

Les institutions, aussi bienveillantes soient-elles, diffusent bien souvent au nom de « l'égalité des chances », une politique assimilationniste auprès des personnes qu'elles accompagnent en leur conseillant vivement d'adopter uniquement la langue française y compris dans la sphère privée.

## Inclure les personnes concernées dans le partage des constats, l'élaboration des problématiques et les réponses

Prise de conscience par les professionnels de leur « entre soi »

### Exemple

« Les échanges au sein du comité de pilotage sur le jargon professionnel, les postures professionnelles dominantes inconscientes, l'émancipation comme une visée partagée, les expériences de transformation sociale réussie) ont amené à réfléchir à une organisation permettant l'implication des parents, enfants et assistantes maternelles au comité de pilotage. »

## Penser la coordination dans la coopération

### Exemple

« Ne pas proposer des chemins établis mais mettre en œuvre les conditions qui favorisent les recherches. Dans la coordination, quels pouvoirs laisses-tu aux personnes? Quel pouvoir acceptes-tu que les autres prennent? Quel pouvoir les habitants te laissent-ils? Comment les habitants se reposent-ils sur toi sans que tu deviennes leur "instrument" ? »

## Des « modèles dominants » infusés dans les supports pédagogiques

Les personnes impliquées suivent le mouvement de ce qui est fait sans exprimer vraiment leurs propres références culturelles.

### Exemple

Construction de la maquette de maison pour l'action « Ma maison dans mon quartier »: modèle pensé comme « neutre et ouvert » mais qui peut dans les faits « neutraliser » l'expression des uns et des autres. Uniformisation de la représentation d'une maison à travers la modélisation de la maison. Obstacle à l'expression des personnes qui ont besoin d'être rassurées sur leurs propres références culturelles, notamment lorsqu'elles apparaissent comme minoritaires dans l'espace public.

## Traitement individuel des situations au sein des institutions

Le traitement individuel des situations peut générer un isolement des personnes et renforcer un rapport « consommateur » de services.

### Exemple

« Les parents ont besoin de se décharger, venir à la crèche seulement pour y déposer leur enfant. Ils ne souhaitent pas s'investir dans les actions collectives par manque de temps – ils sont déjà trop sollicités de toute part. »

## Évaluation des actions participatives

Il y a diverses manières de s'impliquer dans un projet, à des degrés différents, diverses raisons de participer, différents intérêts. Quelle que soit cette participation, il est difficile d'en évaluer la qualité et ce qu'elle génère tant sur un plan individuel que collectif.

### Exemple

« Dans les projets, je n'évalue pas l'évolution des personnes dans leur participation ou implication, la seule chose que je pourrais dire est le nombre de fois où les personnes ont été présentes »

## Privation d'une référence culturelle familiale

Lorsqu'un enfant est privé d'une référence culturelle, qui plus est reliée à l'histoire de ses parents, il y a risque d'un surinvestissement de celle-ci au détriment d'une réelle liberté de pensée et de conscience. Cela peut être valable pour la langue mais également pour d'autres références culturelles.

## Les freins culturels au pouvoir d'agir

### exemples du jeu de cartes plurilinguisme

## Les postures des professionnels limitant la circulation des savoirs

### Exemple

Certains professionnels restent perplexes face à la multi-expertise. Ils se voient comme les seuls experts, transmettant leurs savoirs à sens unique (professionnels vers les bénéficiaires).

## Difficulté à sortir de sa « structure »

Souhait de faire ensemble au niveau interprofessionnel, et de provoquer des rencontres « intercommunautaires », cependant sortir de sa structure demande un effort que certains ont dû mal à faire. Différence manifeste de souplesse entre le milieu associatif et les institutions (crèches, écoles etc.).

### Exemple

« En crèche, on ne rencontre que les personnes qui viennent s'inscrire. On essaie d'aller à d'autres événements pour rencontrer le territoire, car si nous restons dans nos crèches, nous n'avons plus de connexions. »

## Un partage relatif du projet

Veiller à ce que tout ne soit pas uniquement discuté au sein d'une seule et même instance et à ce que le processus lui-même permette aux personnes de saisir les enjeux du projet.

### Exemple

Tous les parents, assistantes maternelles, enfants et autres acteurs de la petite enfance ne participeront pas au comité de pilotage, ce qui par ailleurs ne serait pas forcément efficace: le comité de pilotage est-il le seul endroit de conscientisation des problématiques qui se posent et que ce projet tend à mettre au travail?

## L'évaluation de l'apprentissage du langage chez les tout-petits

### Exemple

Les indicateurs comme le nombre de mots acquis par les enfants avant l'entrée à l'école peuvent être stigmatisant, fausser la reconnaissance de leur capacité à communiquer, induire en erreur quant à l'accompagnement nécessaire pour les développer. La notion de « retard » dans l'apprentissage est formulée sur la base d'une norme qui ne correspond pas forcément au rythme d'apprentissage et aux savoirs développés par l'enfant.

# Fonctions de l'adulte-relais et organisation communautaire dans les collectifs d'habitants

Asmae - programme Divers-cité et collectifs d'habitants, Paris 19e et 20e.

« Si tu veux le bien pour tes enfants, tu le veux aussi pour les enfants des autres. »

**Dans le cadre du programme Divers-cité, l'association Asmae développe des méthodes spécifiques de travail social communautaire dans les quartiers pour appuyer l'organisation d'associations qui favorisent l'accompagnement des familles, des jeunes et des enfants dans la mise en place de réponses adaptées à leurs problématiques.**

Le travail mené ensemble a conduit à développer des outils d'analyse afin de mieux rendre compte de la dimension culturelle des pratiques des adultes-relais et de ce qui peut faire obstacle à la reconnaissance de leur fonction au sein des associations dans lesquelles ils œuvrent. Cela permet de déployer un argumentaire basé sur les droits fondamentaux des personnes afin de valoriser leur propre façon de s'organiser pour répondre aux problèmes qui les concernent.

## Reconnaître le travail réalisé par l'adulte-relais

La nature du travail des adultes-relais est méconnue des institutions mais aussi des communautés auxquelles ils prennent part. L'adulte-relais réalise un travail de médiation pouvant aller, dans les collectifs d'habitants étudiés, jusqu'à de l'organisation communautaire. Il agit comme un « ascenseur » : il peut faire descendre la ra-

tionnalité de l'institution comme faire monter celle des organisations communautaires. L'adulte-relais développe une capacité de changement considérable parce qu'il n'est pas complètement pris dans l'un ou l'autre des systèmes auxquels il prend part.

## Reconnaître l'organisation communautaire et les références culturelles associées

L'organisation communautaire est peu connue et difficile à admettre pour des acteurs institutionnels qui font facilement l'amalgame avec le « communautarisme ». La méconnaissance généralisée des références culturelles des personnes et de leur mode d'organisation conduit à les taire dans les activités associatives comme dans l'espace public. Leur effet levier sur les capacités des personnes à avoir prise sur ce qui les concerne en est amoindri. Ce gaspillage d'énergie, de savoirs, de moyens pourrait être évité si les droits culturels étaient plus effectifs et la diversité culturelle reconnue au delà du « folklore ».

En hybridant les ressources spécifiques aux différentes communautés du territoire avec celles des institutions, le travail des adultes relais renforce les capacités de l'ensemble des acteurs à résoudre leurs problèmes.

**Cultiver la tradition orale.** Difficilement accepté, notamment dans les administrations les institutions et même les associations, il s'agit de reconnaître que les capacités à penser et à agir passent par d'autres médiums que l'écrit et n'ont pas moins de validité et de valeur.

**Cultiver l'économie.** Les habitants déploient une diversité d'activités à dimension économique. Il s'agit de mieux les connaître et reconnaître, notamment celles qui sont plus difficilement perceptibles (ex. les tontines, micro activités commerciales...). La diversité de ces organisations économiques et leur combinaison développent les capacités des personnes. Les logiques de l'État-social et/ou des marchés ne doivent pas obstruer la voie de l'économie des communs.

**Cultiver la laïcité.** Il s'agit de mieux comprendre la place du religieux dans les systèmes d'organisation communautaire. Les adultes-relais témoignent qu'empêcher la transmission de visions modérées des religions au sein des communautés laisse le champ libre aux fondamentalismes. Un des meilleurs remparts se situe au niveau des communautés elles-mêmes si elles ne sont pas empêchées de développer leurs propres outils de médiation et de régulation. L'Observatoire de la laïcité apporte de précieux outils sur ces questions dans le cadre associatif en repositionnant le droit fondamental des personnes à la liberté de conscience et de culte.

**Cultiver les relations intergénérationnelles.** Un certain nombre de jeunes fonctionnent sur plusieurs systèmes de « loyauté culturelle ». Ils ont bien souvent d'autres aspirations que leurs parents mais peinent à trouver les espaces nécessaires pour les exprimer. Les adultes-relais jouent un rôle essentiel pour créer des conditions de fluidité dans les négociations entre les générations à l'intérieur même des associations.

La montée en compétence de la jeune génération dans les collectifs d'habitants n'est pas suffisamment reconnue, notamment en termes de salaire. Cela impacte leur investissement dans ces collectifs. Il semble problématique que leurs compétences acquises ne puissent pas être réservées au profit de ces associations. Les valoriser permettrait de monter en capacité de développement.

## Une gouvernance appropriée

Les modalités d'organisation (horaires, accueil des habitants dans les locaux, activités...) et la gouvernance des collectifs (décision au consensus, implication de l'ensemble des générations...) déroge au modèle associatif classique ou à celui des structures de type centre social. Cette façon de faire à l'échelle locale s'avère efficiente pour mobiliser, impliquer les enfants et jeunes, notamment ceux qui décrochent du système scolaire, ou les femmes et familles qui ont peu recours au service public.

## Considérer la complémentarité des compétences et des ressources mobilisées par l'adulte-relais

Le statut de mère de famille vient nourrir ses compétences professionnelles et constitue une ressource pour exercer sa fonction en tant que professionnelle de la médiation.

### Exemple

« Pouvoir se positionner en co-responsabilité par rapport à l'éducation des enfants. 'Si tu veux le bien pour tes enfants, tu le veux aussi pour les enfants des autres.' »

## Fonder son travail d'adulte relais sur des relations de confiance réciproques

### Exemple

« Les familles ont confiance en nous et nous, en elles. C'est pour ça que notre travail est très important. En même temps, il faut faire très attention dans notre travail, parce que les gens comptent sur toi. Mais s'il y a un faux pas, cela peut coûter très cher... On peut être rejeté par la communauté qu'on connaît. Il faut vraiment faire attention... »

## Élaborer des pratiques de mobilisation des jeunes générations efficaces

### Exemple

« Ce public, ce sont les associations qui l'ont. Eux (les institutions) n'ont pas ce public-là. Mais comment on les a eus? En travaillant comme on travaille. »

## Posséder les codes pour tisser des liens privilégiés avec les familles

Connaissance du quartier, des familles, des réseaux d'habitants. Facilité à entrer en contact avec certaines populations, notamment originaires d'Afrique de l'Ouest.

### Exemple

« On n'a pas de limite, mais c'est aussi parce qu'on arrive à faire des choses que les gens n'arrivent pas à faire, d'où nos places. On connaît le quartier, on est dans le quartier, il n'y a pas de barrières: c'est un inconvénient comme un avantage. »

## Les leviers culturels au pouvoir d'agir

exemples du jeu de cartes  
organisation  
communautaire

## Appréhender les motivations d'engagement des personnes dans l'activité associative

### Exemple

« Les motivations à s'engager des adolescents et jeunes adultes ne sont pas les mêmes que celles de la génération de leurs parents. Certains sont diplômés mais rencontrent des difficultés à s'insérer sur le marché du travail. Ils ne conçoivent pas leur engagement sur un mode bénévole. Ils attendent une reconnaissance financière (soit en tant que salarié ou en tant que services civiques). »

## Capacité de l'adulte-relais à travailler en prenant en compte les systèmes de régulation communautaires

### Exemple

« Les médiations de l'adulte-relais se font dans la compréhension des systèmes de castes

## Répondre aux invitations pour être connus des institutionnels et des élus

### Exemple

« Le matin, j'étais à une réunion prévue avec l'élue de la jeunesse qui nous a invités avec tous les partenaires au centre d'animation pour prendre un petit-déjeuner, parce que toutes les actions jeunesse, c'est elle qui les valide... L'après-midi, j'avais une réunion au collège, parce que c'est la 1ère fois qu'on est en ZEP, et donc aujourd'hui on a une coordinatrice de l'éducation nationale qui est là et qui essaie de coordonner toutes les actions qui sont sur le territoire. »

## Accompagner les jeunes pour qu'ils prennent leur place dans le jeu d'acteurs institutionnels

### Exemple

« Il faut faire comprendre aux jeunes ces responsabilités. Mais peut-être que dans un 1er temps, il faut proposer d'aller avec eux, parce que les jeunes ont peur d'aller vers les autres, et surtout pour ce qui est de l'ordre de l'institutionnel. »

## Intention consciente de ne pas reconnaître le travail effectué

Le problème de reconnaissance ne procède pas d'une difficulté à décrypter les missions des adultes-relais mais d'une volonté.

### Exemple

« Il faut vraiment batailler pour une reconnaissance, montrer ce que tu fais [...] Certains ne veulent pas reconnaître tout ce que tu fais, même s'ils le voient vraiment... »

## Non prise en compte de la dimension générationnelle dans les formes d'engagement

### Exemple

Les motivations pour la génération des enfants nés en France ne sont plus les mêmes que celles de leurs parents.  
« Vous croyez que les jeunes restent bénévoles avec leurs diplômés à travailler gratuitement? S'il veut qu'ils travaillent aujourd'hui, il n'a qu'à les payer comme il faut. La jeunesse aujourd'hui, elle ne va jamais faire ce que nous on a fait, et puis ils ont raison, ils ont leurs diplômes... »

## Manque de reconnaissance du professionnalisme dans la mobilisation et la médiation

Les facteurs qui expliquent la capacité de l'adulte-relais à mobiliser et à tisser des relations avec les personnes du territoire sont renvoyés plus au fait que l'adulte relais est une mère de famille et une habitante de ce territoire, qu'une professionnelle qui a développé des compétences et pratiques en médiation, en stratégies de mobilisation et en facilitation de projets.

## Un cadre réglementaire incomplet

Les textes légaux ne suffisent pas à définir et mettre en lumière les fonctions sociales, éducatives des adultes-relais ni leurs modalités d'action pour tenir ces fonctions.

### Exemple

« En interne, il y a un pan du travail de l'adulte relais qui n'est pas perçu par les membres du bureau de l'association comme relevant d'un registre professionnel mais plutôt d'un registre ou personnel et/ou familiale et/ou militant. Dire « agir en tant que mère » écraserait toutes possibilités d'agir en tant qu'adulte-relais, d'agir dans un registre professionnel ».

## Les freins culturels au pouvoir d'agir

### exemples du jeu de cartes organisation communautaire

## Au nom du respect de la laïcité, dissimuler les modes de transmission par le religieux

### Exemple

« Mais pourquoi pas apprendre l'arabe avec le Coran? Pourquoi on ne peut pas dire la vérité? Parce que là, on ne peut pas apprendre l'alphabet sans pratiquer! C'est bien ça que tu pratiques! »

## Invisibilité des pratiques de solidarité dans la communauté

Séparer du fonctionnement officiel de l'association les pratiques de tontine ou autres pratiques solidaires, éviter de le nommer.

## Ne pas maîtriser « parfaitement » la langue française (écrire, lire, parler)

Décrédibilisation de l'association aux yeux des institutionnels liée à la difficulté de gérer les démarches administratives (rédactionnel – subventions, rapports d'activité...). Non-conformité des compétences de l'adulte-relais aux normes institutionnelles.

### Exemple

« Garder une trace écrite en français du travail effectué par l'adulte relais lui permettrait de donner plus de visibilité à son travail. Ce n'est pas habituel dans sa pratique et ne semble pas lui être nécessaire pour mémoriser les rendez-vous ou en rendre compte. »

## Injonction des institutions à s'organiser d'une certaine manière

Les modes de gouvernance inventés par les collectifs des gens vivant dans les quartiers et subissant des difficultés pour lesquelles ils souhaitent se mobiliser ne sont pas reconnus voir rejetés par les EDL et les autres associations. Ces formes d'organisations paraissent désorganisées aux yeux des partenaires extérieurs et des financeurs.



# Expérimentation de conférences familiales en protection de l'enfance

Direction territoriale de prévention et d'action sociale de Flandres Maritimes, Département du Nord.

**La conférence familiale, inspirée des pratiques traditionnelles des Maoris en Nouvelle Zélande, est une méthode de prise de décision par la famille sur les affaires la concernant dans le cadre d'un accompagnement social. Elle se fonde sur une mise en valeur des forces de la famille pour la résolution d'un problème. Organisée avec un coordinateur, la conférence aboutit à un plan d'action défini par la famille par lequel elle prend ses responsabilités vis-à-vis de l'enfant. Peu développée en France pour le moment, cette méthode s'expérimente depuis un an dans le département du Nord dans le cadre de la Protection de l'enfance.**

Les analyses dont sont issus ces enseignements ont concerné deux conférences familiales réalisées par des coordinateurs nouvellement formés au Département du Nord. Expérimenter la Conférence familiale dans la Protection de l'enfance impacte le système d'accompagnement social au-delà des seules conférences réalisées. C'est bien le système d'accompagnement social dans sa globalité qui est interrogé.

## **Changer de posture professionnelle dans le cadre de l'accompagnement social**

Face au fort réflexe de prescription basé sur ses propres références culturelles, la conférence familiale génère un change-

ment de posture professionnelle. Ces principes d'action se diffusent dans la culture des travailleurs sociaux et médico-sociaux formés à la conférence familiale. Ils témoignent s'autoriser plus d'initiatives pour développer un accompagnement basé sur les ressources des personnes. La conception de la famille ainsi élargie leur fait prendre conscience qu'ils peuvent aider à renouer des liens plutôt que de prendre le relais de familles identifiées comme défaillantes par l'institution. L'accompagnement social nécessite d'y mettre de soi sans imposer diagnostics et solutions afin de laisser les personnes avoir plus de prise sur les situations qui les concernent.

## **Améliorer l'information pour favoriser l'appropriation de la conférence familiale**

Le manque de connaissance et de communication sur la pratique de la conférence familiale dans les Unités Territoriale de Prévention et d'Action Sociale (UTPAS) a généré un faible taux de prescription de la part des travailleurs sociaux pendant la première période d'expérimentation. Diffuser cette pratique modifie les représentations de la protection de l'enfance souvent douloureusement chargées, dans les services sociaux comme à l'école ou auprès des familles. À terme, la famille pourrait être elle-même à l'initiative de conférences familiales.

*« Tous ces rôles sont importants dans les sociétés traditionnelles et ne semblent plus occupés chez nous. La fonction des parrains/ et marraines était là dans la prise de relais si les parents étaient en difficulté : est-ce toujours le cas ? »*

Un frein relatif au droit à l'information a été posé à cette pratique dans certains contextes en raison du secret professionnel. Quelle transposition serait par exemple possible avec un animateur de centre social non considéré comme « travailleur social » ?

Le droit à l'information en contexte d'expérimentation nécessite aussi de pouvoir partager avec d'autres acteurs ses doutes, ses difficultés voire des situations d'échec alors même que la pratique tant à être promue et développée.

## **Articuler le travail du coordinateur de la conférence avec celui du référent social de la famille**

L'analyse de la pratique a permis de rendre compte d'un cloisonnement entre le référent social, le coordinateur et les autres professionnels accompagnant la famille. Le « retrait » du référent social n'opère-t-il pas un déplacement des places et fonctions de chacun des accompagnants ?

Malgré le soutien du formateur comme de la responsable de l'expérimentation, le coordinateur se sent encore trop seul dans sa tâche. Il semble nécessaire de réajuster l'articulation des fonctions de chacun et les liens de la conférence avec le reste de l'accompagnement social pour que celui-ci soit plus efficient en termes de continuité et de suivi.

## **Élargir le regard sur les familles pour les accompagner vers leurs propres ressources**

Les 4 conférences familiales expérimentées ont pu éviter 4 placements. Les principes d'action de la conférence familiale développent les capacités des travailleurs sociaux comme des familles. Leur pouvoir d'agir semble interdépendant. Il s'agit de considérer les liens et les ressources des familles, qu'elles n'arrivent pas toujours elles-mêmes à percevoir ou activer. Le travail social consiste alors à ouvrir son champ de vision pour mieux identifier ces ressources et les valoriser. Si les familles sont démunies face à leurs difficultés, c'est bien souvent parce que l'accompagnement social reste au niveau de la micro cellule familiale. Constituer une communauté élargie autour d'une situation-problème permet de mettre en commun toutes les intelligences et les savoirs, de prendre du recul par rapport à la situation afin de partager les problématiques et trouver les solutions appropriées.

## Infusion des principes d'action de la conférence familiale dans l'action globale du travailleur social

### Exemple

« En expérimentant sur la conférence familiale, ce dont je suis sûre est le fait qu'on développe nous une autre façon de pratiquer notre accompagnement social. On s'autorise plus à pratiquer autrement. »

## Savoir identifier les personnes ressources qui pourront participer à la conférence familiale

### Exemple

« La jeune fille est arrivée à cibler des personnes-ressources dans son entourage. Elle-même est persuadée qu'il y a des gens qui peuvent l'aider. Cette conviction est la base du fonctionnement de la conférence familiale. »

## Intégrer la conférence familiale au cœur du travail d'accompagnement

Ne pas s'arrêter au moment de la conférence et rebondir sur les sujets à travailler par la suite.

### Exemple

« La transmission du résultat de la conférence et des pistes de travail qui ont émergé posent la question du rôle du référent social: comment prend-il toute sa place dans ce travail? Qu'en fait-il dans la manière de travailler avec la famille une fois que la conférence a eu lieu?

« Poursuivre le travail sur les liens familiaux que la 1ère conférence n'a pas forcément permis de « renouer ». »

## Pouvoir activer, réactiver des liens communautaires par le biais des pratiques sociales

### Exemple

« Impression que la communauté est là mais qu'elle n'est pas "active" et que la conférence la rend active. »

« Réapprendre ces valeurs à nos cultures. Comment, avant de mettre en place des dispositifs d'accompagnement qui partent du principe de la personne « isolée », le travailleur social peut-il travailler sur la recherche de ces liens, parfois peu visibles? »

## Les leviers culturels au pouvoir d'agir

### exemples du jeu de cartes conférence familiale

## Transposer à d'autres publics le principe de la conférence familiale

### Exemples

« L'idée de conférences familiales pour les personnes âgées et les personnes porteuses de handicap fait l'objet d'un dépôt de projet européen avec le Nord, l'Angleterre et la Belgique »

« Hélène Van Dijk est elle-même en train d'expérimenter avec les personnes sortant de prison: gestion de la sortie basée sur le réseau de la personne. Il serait intéressant de savoir avec quelles institutions elle mène ce travail. »

## Interpellation autonome des adultes de son entourage par l'enfant

Se savoir écouté. Culture de l'attention entre les adultes et les enfants au-delà de la cellule nucléaire.

### Exemple

« Dans certaines communautés africaines, l'enfant fait le tour des personnes pour les interpeller en cas de problème. L'enfant n'attend pas le travailleur social pour faire le tour de ses ressources. Il le fait parce qu'il sait qu'il sera entendu.

Quels sont les espaces d'autonomie pour que l'enfant s'autorise à activer ses liens et comment cela est-il travaillé dans la conférence familiale elle-même? »

## Proposer une diversité de supports d'expression afin que les personnes choisissent ceux qui leur conviennent

Préparer avec le coordinateur l'éventail de ce que chacune des personnes conviées peut apporter, les valoriser.

### Exemple

« La rencontre avec eux est importante: le pourquoi de la conférence, qui en est à l'origine, ce qu'on en attend, ce qu'eux-mêmes sont en capacité de faire. Valoriser leur implication "ce sont eux qui sont acteurs et pas nous". »

« Proposer à un membre qui ne peut être présent le jour même, d'écrire une lettre pour apporter son point de vue. »

## Avoir accès aux informations qui explique l'arbitrage de la décision

### Exemple

« Les enfants, même s'il y a un placement, entendent la mobilisation du milieu familial, qui permet que le placement soit accepté psychologiquement comme effectivement nécessaire. »

## Manque de conscience des ressources des familles en difficulté

Ne pas valoriser les personnes comme aptes à proposer.

### Exemples

« On ne perçoit pas qu'en fait le voisin est proche. »

« La personne elle-même ne se rend parfois pas compte de tous ses liens. »

« Les compétences de la famille sont-elles disqualifiées d'emblée? Non, c'est moins "disqualifier les compétences de la famille" que d'oublier de les valoriser. »

## Vision réductrice de la parentalité et des liens nécessaires au développement d'un enfant

Se limiter à la vision d'une cellule familiale « nucléaire ».

### Exemples

« Y a-t-il des espaces où les enfants peuvent interpeler et être entendus? L'entourage est-il suffisamment à l'écoute pour que ce soit opérant sans dispositif dédié? »

« Dans certaines communautés africaines, il y a la place du marabout, du griot, etc. Tous ces rôles sont pris dans la société traditionnelle et ne semblent plus pris chez nous. La fonction des parrains/marraines était là dans la prise de relais si les parents étaient en difficulté: est-ce toujours le cas? »

## Créer un espace de parole en pensant qu'il est aisé de l'investir spontanément

### Exemple

« On sait qu'il y a des familles qui n'ont pas l'habitude de parler, de se parler comme cela. Se dire qu'il faut laisser la parole à tous, se mettre autour de la table même s'il y a des conflits entre les personnes n'est pas chose aisée. »

## Réflexe fort d'expertise et de prescription basé uniquement sur ses propres références culturelles

### Exemple

« Avant, le réflexe était de faire avec nos outils à nous directement. »

## Les freins culturels au pouvoir d'agir

### exemples du jeu de cartes conférence familiale

## Penser qu'outiller les personnes pour favoriser leur expression est exercer un contrôle et retomber dans la prescription

### Exemple

« On revient au problème central, à nouveau on souhaite tout maîtriser. J'ai l'impression que plus on creuse cette question des outils, et plus on va induire des réponses professionnelles... »

## Penser que si les personnes n'activent pas de liens relationnels pour les aider, c'est parce qu'elles sont isolées

Penser que les liens communautaires sont forcément activés spontanément par les personnes en difficulté.

### Exemple

« Il y a une communauté autour de la jeune fille même si au départ, ce n'est pas spontané parce qu'ils n'osent pas. »

## Ne pas avoir conscience que le travailleur social peut aider à renouer des liens plutôt de prendre le relais

### Exemples

« Est-ce nous « petits travailleurs sociaux » qui pouvons agir dessus? Nous faisons en fonction de ce qu'il se passe dans la société... »

« L'intervention sociale est née d'un délitement des liens sociaux: c'est l'État qui prend le relais. On estime que la personne aurait pu activer ces liens-là sans l'aide du travailleur social et que s'il intervient, c'est pour mettre en place autre chose.

## Oublier l'expertise du référent social en faisant glisser ses missions sur le coordinateur de la conférence

Liens et articulation des actions du binôme prescripteur-coordonateur insuffisamment pensés avant, pendant et après la conférence.

# L'accueil dans les établissements d'action sociale

Groupe de professionnels et d'habitants de l'UTPAS de Dunkerque-Wormhout, Département du Nord.

*« Il y a des situations d'agressivité. Bien souvent on va dire que c'est la personne reçue qui n'est pas correcte alors que le problème vient des conditions d'accueil. »*

**Dans la poursuite de la démarche sur les droits culturels menée depuis 2013 dans le département du Nord, l'UTPAS (Unité territoriale de prévention et d'action sociale) de Dunkerque-Wormhout a souhaité poursuivre la réflexion dans un groupe de travail dédié à l'accompagnement des familles au regard des droits culturels. Le groupe s'est concentré sur l'accueil et la mise en place de nouveaux outils pour faciliter le premier contact.**

Un travail commun public/professionnel a été mené de septembre 2016 à décembre 2017. Les propositions concernent les conditions d'accueil des familles comme les conditions de travail des personnels.

## **Prendre le temps de l'écoute**

Prendre le temps de l'écoute est nécessaire pour accueillir une personne et lui permettre d'exprimer les raisons de sa venue, la comprendre et l'orienter au mieux. Cette écoute doit permettre d'éviter la montée en pression pouvant aller jusqu'à la violence.

## **Agir pour ne pas perdre le sens du travail social dans les procédures**

Les agents d'accueil sont soumis à l'efficacité évaluée sur des critères quantitatifs et à leur capacité de répondre aux dispositifs. Pourtant, c'est dans la qualité des relations que se déploie la pertinence de l'accueil.

De multiples savoirs sont nécessaires à cette fonction et requiert de développer des formations appropriées.

Par ailleurs, le problème de la dématérialisation des procédures ne relève pas uniquement des difficultés d'accès aux outils informatiques. Un aspect important du travail social y est gommé, celui de pouvoir être un interlocuteur et de témoigner de la violence sociale que vivent les personnes au quotidien. Il est aussi nécessaire de déployer la capacité d'interprétation des lois et directives lorsque le sens du travail social se perd. Il semble nécessaire qu'ils identifient leurs marges de manœuvre et puissent prendre des initiatives.

La technicisation des pratiques du travail social laisse à penser qu'il y aurait une seule manière de faire, intemporelle. Or, toutes pratiques développées sous-tendent des valeurs et des choix, plus ou moins en accord avec le respect des droits fondamentaux des personnes (accompagnants et accompagnés).

## **Reconsidérer la fonction d'accueil**

Le poste d'accueil est plutôt vécu comme un poste de relégation. L'accueil est une corvée: « je suis d'accueil = je quitte mon poste de travail pour faire une tâche qui va me mettre en retard sur le reste ». Il est nécessaire que l'accueil soit considéré comme une fonction à part entière.

## **Respecter la confidentialité sans couper les personnes de leur capacité**

Au nom de la confidentialité et de la sécurité des personnes, les espaces d'accueil se referment. Cette configuration rend les échanges difficiles et augmente les tensions. C'est pourtant en réponse aux situations de violence et d'agressions, que l'institution décide de « bunkeriser » les espaces pour prendre en compte le risque de manière visible. Ce phénomène de fermeture au nom de la sécurité traverse les institutions au détriment d'un travail plus approfondi sur les multiples causes générant les situations de violence.

Par ailleurs, l'accueil des personnes nécessite parfois le recours à des interprètes où la question du respect de la confidentialité se pose. Les citoyens qui servent d'interprètes peuvent se retrouver parfois en difficulté. Les travailleurs sociaux doutent aussi parfois de la fidélité des traductions. Une des solutions envisagées est d'identifier les compétences internes au Département, quand elles sont mobilisables.

La personne qui se rend dans un service social a souvent besoin d'être accompagnée, pour mieux comprendre mais aussi pour être rassurée. L'accompagnement par un tiers, bien que légalement autorisé, n'est pas toujours accepté notamment au nom du secret professionnel ou du respect de la confidentialité.

L'accueil fait partie de l'accompagnement social. Dans certaines UT, cela est pris en compte jusqu'à faire de la salle d'attente un espace de vie approprié par les personnes et un endroit privilégié du travail social.

## **Travailler les postures et les alliances**

Les professionnels attendent souvent des personnes accueillies qu'elles fassent le diagnostic elles-mêmes. Mais les personnes ne sont pas travailleurs sociaux et n'en ont ni les codes, ni le langage. Le manque de réciprocité dans la production et la diffusion d'information nuit à l'exercice plein et entier du droit à l'information.

Le travail social pâtit aussi souvent d'une image de « toute puissance ». Inverser cette posture permet de partir de ce que la personne accompagnée est prête à faire, de ce qu'elle pense pouvoir améliorer dans sa situation, et pas-à-pas, arriver à atteindre des objectifs tangibles pour chacun.

Avec de moins en moins de permanences physiques et de plus en plus de dématérialisation, les personnes en difficulté s'en réfèrent aux assistantes sociales de proximité largement débordées. Le travail social est difficile à exercer et les « burn out » augmentent. Il est nécessaire de pouvoir tisser des liens plus étroits avec les collègues et institutions partenaires afin de développer des responsabilités partagées.

## Se recentrer sur les personnes et les références culturelles qu'elles expriment

Pouvoir considérer une personne là où elle en est à l'instant T plutôt que de se rapporter à ce qu'elle devrait être selon nos propres critères.

## Prendre conscience que certaines situations coupent les personnes de leurs capacités d'expression

Accompagner la personne dans la formulation de son récit et l'explication des raisons de sa venue. Prendre le temps de l'écoute de ce récit parfois difficile à formuler.

### Exemple

« Le monsieur accueilli a eu besoin de faire tout ce chemin-là pour que je comprenne bien le pourquoi il arrive là. Ce n'est pas facile de dire qu'on a un enfant placé. Il est légitime de vouloir faire quelques détours »

## Ne pas appliquer un « accompagnement standard »

Promouvoir l'égalité de traitement par la prise en compte de la diversité des références culturelles portées par les personnes plutôt que de vouloir la « neutraliser ».

### Exemple

« La diversité peut se comprendre comme diversité des accompagnements possibles. On ne doit pas rester dans un accompagnement standard pour pouvoir tenir compte de la situation de chaque personne. »

## Identifier et répertorier les compétences des agents

Identifier les compétences des agents allant au-delà de celles notifiées dans une fiche de poste afin de développer les capacités d'adaptation à la grande diversité des situations d'accueil.

### Exemple

« C'est une des actions soumises par notre groupe de travail, qu'il y ait justement un répertoire des compétences [...] Je pense qu'il y a des agents du Département qui ont des compétences qu'on ne connaît pas. On a repéré par exemple à l'UT, une personne qui parle arabe, une autre qui parle anglais etc. »

## Les leviers culturels au pouvoir d'agir

### exemples du jeu de cartes accueil

## S'appuyer sur les liens communautaires des personnes dans les démarches d'accompagnement et les traductions

en posant en commun les règles suffisantes pour le respect de la confidentialité.

### Exemple

« Quand il y a eu une arrivée massive de Roms sur la région lilloise, il y avait des médiateurs sanitaires choisis : il fallait que ce soit des personnes issues de la communauté, identifiées par la communauté comme étant facilitatrices et suffisamment qualifiées pour être cet intermédiaire. »

## Posture du travailleur social qui lâche de sa « toute puissance » pour inclure les personnes dans les démarches d'accompagnement

Le travail social est un processus et non une suite d'actes isolés répondant au coup par coup aux demandes des personnes accompagnées. Considérer la relation avec les personnes accompagnées comme allant jusqu'à un travail de coopération.

### Exemple

« Avec l'assistante sociale, on a fait le point ensemble de ce qu'il fallait encore faire et ne pas faire pour avancer le dossier. »

## Avoir conscience que la qualité de l'accueil se joue au 1er contact

Que chaque agent d'accueil participe de la bonne ou mauvaise impression que les personnes peuvent avoir d'un service public.

### Exemple

« Ça se fait dans les 1ères secondes, que ce soit pour les professionnels ou les usagers. Quand on n'a pas ce sentiment d'empathie ou de bienveillance dès le départ, nous aussi on se met des barrières. Ce n'est pas forcément la parole, ça peut être le sourire, la façon dont on vous dit bonjour. Quand vous voyez beaucoup de personnes, il faut faire attention au ton. Parfois le bonjour est sec, pas accueillant du tout, et ça se remarque... »

## Prendre le temps nécessaire au déroulement du propos de la personne accueillie

Les détours sur de multiples informations sont nécessaires pour que la personne soit en capacité d'expliquer sa situation personnelle.

### Exemple

« Le monsieur accueilli en UT avait plein de choses à dire avant d'en arriver au fait que sa fille était placée. On peut comprendre qu'il soit difficile de dire « Ma fille est placée » dès son arrivée à l'accueil de l'UT. »

## Modalités de l'organisation institutionnelle qui génèrent une perte de sens

### Exemples

Efficacité et productivité du travail social évaluées seulement sur le nombre de dossiers traités sans considérer la charge réelle de travail de chaque situation.

« On sent le rouleau compresseur de la démarche à suivre, qui plus est sur internet, plus personne ne s'y retrouve et plus personne n'existe [...] Quand l'agent d'accueil dit « bonjour », il voudrait déjà avoir terminé la conversation... »

## Relégation à l'accueil de personnes en difficulté sur d'autres fonctions

Politique de ressources humaines. Ne pas avoir conscience que les postes d'agent d'accueil sont des postes clés qui peuvent déterminer l'ensemble de la chaîne du service social.

### Exemples

« Il y a une prise de conscience récente que ce sont des postes clés dans l'organisation de l'accompagnement. »

« Des personnes sautent d'un poste à l'autre se retrouvent à l'accueil quand, en gros, personne n'a voulu d'elles ailleurs. On a l'impression qu'être à l'accueil, c'est la punition »

## Ne pas s'appuyer sur les ressources de l'entourage d'une personne au nom de la confidentialité

### Exemple

« Le problème est aussi la confidentialité des informations. Pour que ça reste confidentiel, il faut que ce soit des agents du Département qui agissent. On n'est jamais sûr que les informations demandées sont bien traduites et inversement... On a toujours ce doute quand il y a une personne qui sert d'interprète qui ne fait pas partie des agents du Département. »

## Rétention d'informations sur les difficultés rencontrées pour éviter l'intrusion des travailleurs sociaux

### Exemple

« Une personne n'a pas forcément envie de tout mettre sur la table quand elle vient voir les travailleurs sociaux. On sait qu'il y a des choses qu'elle va garder, notamment par rapport aux enfants. »

## Les freins culturels au pouvoir d'agir

### exemples du jeu de cartes accueil

## Mettre en place des procédures inadaptées aux personnes

### Exemple

« Il y a une tranche d'âge pour qui internet n'est pas possible. À l'UT, ils ne vont pas aller dire à une personne de 71 ans « allez sur internet! ». Car même si l'assistante sociale fait à la place de la personne, celle-ci ne va pas pouvoir refaire... d'ailleurs ce n'est pas forcément une question d'âge, il y a aussi des gens plus jeunes qui ont des difficultés. »

## Travail social inquisiteur qui incapacite les personnes accompagnées

### Exemples

« J'étais suivie par une assistante sociale qui ne connaissait pas mon problème de santé. Quand je lui ai dit « ah en ce moment je suis fatiguée », elle a répondu « vous voulez qu'on mette vos enfants en famille d'accueil pour que vous puissiez vous reposer? ». Une autre fois « j'ai de gros problèmes de financement à cause de mon opérateur téléphone qui m'a prélevé au mauvais moment ». Elle répond « vous êtes sûre madame qu'il ne faut pas vous mettre sous tutelle? Revenez la semaine prochaine avec vos comptes bancaires, on verra si vous n'avez pas trop dépensé ». Je lui ai dit « mais attendez, je ne suis pas neuneu, il y a un problème de prélèvement, c'est tout! ».

## Générer de la violence institutionnelle par manque d'organisation inter-institutions et de vision sur leurs complémentarités

### Exemple

« Les gens qui n'ont pas l'écoute à la Sécu, la CAF etc. viennent à l'UTPAS, plus ou moins remontés. Quand ils se présentent à l'UT, c'est souvent dans des situations "en bout de course", dans l'urgence et le service social pâlie à ce genre de situation.»

## Éviter le face-à-face direct avec les personnes accompagnées en les renvoyant à des démarches autonomes sur internet

### Exemple

« Il est prévu qu'on ne soit plus reçu, sauf sur rendez-vous pris sur internet. Ce qui manque, c'est le contact humain. Quand on a une question dont la réponse ne se trouve pas sur le net, on veut avoir une personne référente pour pouvoir avoir l'explication. Déjà que les gens sont dans la détresse, on rajoute une louche...»

# Intervention artistique dans la mobilisation citoyenne

Maison Jaune, Julia Lopez, artiste plasticienne et collectif d'habitants naissant, Saint-Denis

*« En France, on pose d'abord ce que tu n'as pas le droit de faire. C'est ce que tu apprends en premier... Là où tout est phagocyté par les bailleurs propriétaires, tu ne viens pas si facilement que ça proposer quelque chose... »*

**Au fil des échanges et des ateliers proposés par l'artiste Julia Maria Lopez au cours de son intervention rue Auguste Blanqui à Saint-Denis, les habitants de l'îlot 8 ont été invités à se poser des questions sur leur espace quotidien : Comment partageons-nous la dalle ? Quel est notre rapport aux bâtiments ? Qu'est-ce qui nous plaît ou déplaît à vivre ici ? Pouvons-nous agir sur nos conditions de vie ? De ce travail et de ces gestes artistiques, plusieurs choses émergent. L'architecture de l'édifice est mise en valeur à travers l'utilisation des couleurs tout comme les lieux de rencontre et espaces de vie. Un nouveau paysage urbain ouvre peut-être le passage à la multiplication des échanges entre voisins. La Maison jaune est née à l'issue de ce projet.**

L'analyse de la démarche de la Maison jaune intervient dans un moment de transition fragile. La formalisation juridique du lieu a provisoirement écarté l'essentiel : accueillir pour créer.

## « Personnaliser » un projet

La personnalisation d'un projet peut être un levier du positionnement des uns et des autres. Un problème adviendrait si les habitants pensaient que la Maison Jaune était un projet « personnel » de l'artiste. Il ne s'agit pas de « s'approprier » le lieu dans le sens de le concevoir comme sa propriété

exclusive, mais de l'« habiter par sa pratique ». Cela est important pour soutenir les relations aux personnes, notamment aux enfants : voir quelqu'un à l'œuvre motive le fait d'être à l'œuvre soi-même. La relation advient lorsqu'on montre ce à quoi on tient à travers ce qu'on fait.

La culture de travail colombienne impacte le projet. Julia explique qu'en Colombie l'absence de soutien des institutions engendre de fortes initiatives et une manière de faire plus « empirique ». Il faut faire avec ce qu'il y a, notamment les ressources des personnes.

## Cohabiter et négocier avec les acteurs en présence

Le passage 8 est un lieu dont les interstices génèrent de la peur des uns et des autres. La peur se désamorce par la rencontre. Pour cela, il s'agit, avec la Maison Jaune de recréer des circulations, de l'activité avec des personnes présentes, pour réintroduire de la vie à des endroits où elle semble avoir disparu de l'espace public. Comment les institutions prennent leur responsabilité vis-à-vis de cela ? Le quartier a connu des faits de violence et aucun travail ne semble avoir été fait à ce sujet. Il y a depuis une défiance des habitants envers les médiateurs de rue, les institutions, les centres sociaux etc. Une mémoire douloureuse transmise en héritage.

Parmi « les acteurs en présence » à proximité, il y a les dealers. Un accord « tacite » de bon voisinage a été passé avec eux, facilité par l'origine de Julia qui vient de Medellin, connue pour le narcotrafic.

De multiples alliances sont nécessaires pour le développement du lieu : avec les dealers, avec les gardiens d'immeubles, avec la Mairie, le bailleur, les habitants...

## Accompagner les personnes dans le développement de leurs activités

Ne plus avoir le temps nécessaire au développement de sa pratique personnelle vide le lieu de son contenu. Or, la gestion administrative a pris une grande place. Ce formalisme peut « broyer » le désir et changer les rapports dans le travail pour les rendre plus verticaux. Les dynamiques nécessitent de passer par des actions simples, concrètes et immédiates car les habitants n'y croient plus. Le temps dédié à l'administratif pour mener la moindre action dans l'espace public épuise les engagements. La problématique de bénévolat et de professionnalisation s'ajoute. Les personnes du collectif ont toutes besoin de trouver un travail rémunéré. Cela interpelle.

## Considérer le patrimoine immobilier comme un bien commun

La convention tripartite bailleur, Mairie et association Maison Jaune permet d'avoir de vrais interlocuteurs impliqués. Malgré

cette confiance mutuelle, la possession des clés par un habitant restait complexe à envisager pour le bailleur. Il a fallu de nombreuses réunions pour obtenir des jeux de clés supplémentaires.

Le lieu est ouvert, mais il faut du temps pour que les habitants en prennent conscience, d'autant que les moyens alloués ne permettent pas d'organiser des temps de permanence suffisants.

La Maison Jaune sert aussi à identifier, légitimer et à se porter caution des pratiques des habitants sur l'espace public.

## Identifier le lieu comme un espace hybride en mouvement

Difficile de définir ce qu'est la Maison Jaune car le lieu ne rentre pas dans une catégorie. La volonté est de le garder suffisamment ouvert pour ne pas l'enfermer dans une forme plus règlementée de type « centre social » définissant ses missions dans un cadre moins souple qu'il ne l'est actuellement.

Il s'agit de développer un cadre qui permette à ce lieu de fonctionner « chemin faisant » avec la capacité de se transformer et de trouver une manière d'exister selon les contraintes et opportunités qui se présentent.

## Prendre le temps dans un protocole artistique de connaître les habitants et entrer en dialogue avec eux pour une présentation mutuelle

### Exemple

Phase 1 "Habiter-visiter": « Je viens, je visite, je frappe chez les gens, je parle avec les gens, je pose des questions. Par les questions qu'ils me posent, j'ouvre une conversation, comme une complète inconnue. Je frappe à la porte, on me dit « qui êtes-vous? Pourquoi vous venez? »

## Reconnaître et mêler les diverses dimensions de la personne

### Exemples

« Les choses ne sont pas distinguées dans la démarche artistique. Il n'y a pas d'un côté les œuvres plastiques et d'un autre côté la coordination d'un projet. »

« Mon sujet de recherche, de travail, en tant qu'artiste plasticienne, c'est la notion de l'ouverture dans toute sa polysémie: communauté intérieure avec extérieure, ouvrir, donner à voir des choses qu'on ne voyait pas... Je peux matérialiser ça au travers de tableaux qui ont des fermetures éclair, ou dans ce cas à travers l'ouverture d'un lieu... »

## Être reconnu comme légitime grâce aux résonances culturelles

### Exemple

« Le fait que je vienne de Colombie a beaucoup aidé. Avec les hommes, les jeunes qui sont dehors, le fait que je sois de Medellín... c'était tout un truc! J'ai passé du temps à voir des films avec eux, à leur expliquer que tous mes amis de ma génération sont morts, ceux avec qui j'ai grandi. Leur expliquer qu'ils ne connaissent pas les conséquences véritables des cartels de drogue etc. »

## Cultiver la diversité des pratiques dans un même lieu, en même temps

### Exemple

« Et puis, il y a des gens, il y a moi, les enfants, les adolescents, et dans l'espace, il se passe plusieurs choses en même temps. Il peut y avoir Didier là-haut, qui fait les cours de français, ou en bas... Il peut y avoir 2 mecs qui viennent prendre le thé et le café. Et à côté, il y peut y avoir 4 enfants qui jouent. Et ça tourne autour de tout cela. Il se passe plein de chose en même temps. »

## Les leviers culturels au pouvoir d'agir

### exemples du jeu de cartes intervention artistique pour la mobilisation citoyenne

## Se saisir de son lieu de vie comme d'un patrimoine commun, au-delà de la notion de propriété

S'investir dans son entretien et sa transformation pour le revaloriser.

### Exemple

« "Réaliser-activer" / "Tous au passage": on remet en forme, on donne des couleurs à cet espace, on le transforme... 1er chantier: remettre en forme le local. En amont, les chantiers d'insertion ont aidé à réaliser les aménagements avec peinture et réalisation de mobiliers. »

## Être « étiqueté » Maison Jaune pour être légitime d'occuper l'espace public

### Exemple

« Les jeunes s'organisent. L'été ils sortent à l'extérieur les barres de tractions, mais « il y a la police qui vient à chaque fois, nous maltraitent... » Et comme ils savent qu'à chaque fois, je leur dis « Ici, c'est La Maison Jaune, vous en faites partie ». Ils ont eu l'idée de mettre une étiquette de La Maison Jaune sur les barres de tractions. J'ai eu depuis une conversation avec la Police à qui j'ai pu le confirmer. »

## Reconnaître les savoir-faire des personnes pour les inviter à participer

Proposer d'avoir un rôle à jouer. Cultiver la confiance en soi.

### Exemple

« Dans les portes à portes, j'ai collecté les personnes qui avaient une pratique ou qui avaient un savoir-faire. Je notais « celui-là fait de la musique », « celui-là fait du graphisme », et je travaillais avec eux, pour qu'eux puissent « activer réaliser » (4ème phase du projet Passage 8). Il y avait un travail de mise en valeur des pratiques. Ces interpellations constituaient un apprentissage de mise en œuvre, pour qu'au bout d'un moment il n'ait plus besoin de moi. »

## Instaurer une réelle coopération avec les institutionnels

Ne pas les percevoir uniquement comme des fournisseurs de moyens financiers ou matériels. Chercher leur implication en la valorisant.

### Exemple

« PCH le bailleur a fini par accepter la réouverture du local et son occupation. On en est encore aujourd'hui à tisser un lien avec eux pour la Convention parce qu'on considère qu'il faut qu'ils soient impliqués et pas seulement dans l'accord pour mettre à disposition le local. »



## Difficulté de mêler de l'économie informelle au projet, tenir compte de diverses modalités d'échange

### Exemple

« Il y a une partie des enfants de l'îlot 8 qui vont à la mosquée apprendre l'arabe. Les parents payent ce professeur de manière "informelle". Difficulté à répondre à une demande de cette nature à la Maison jaune sans possibilité de rémunération légale. »

## Manque d'engagement des habitants dans la gestion et l'occupation du lieu

Se sentir illégitime à agir, avoir besoin de l'autorisation.

### Exemples

« Aujourd'hui on est libre d'utiliser le local 2h par jour, même le dimanche. Mais il n'y a pas assez de personnes pour utiliser tous les créneaux horaires. Cela est indépendant de notre volonté. »

« Tout passe par toi comme si tu étais la figure intermédiaire des idées. Comme s'ils attendaient ton aval. »

« Je viens d'une ville en Colombie où il y a tellement besoin de proposer que tout le monde propose... Mais je vois en général cette difficulté en France, à La Maison Jaune et au 6B... dans tous les endroits où j'ai été en France, les gens ont du mal à s'autoriser à faire quelque chose... »

## Forcer l'institutionnalisation des organisations informelles

### Exemples

« Cette négociation pour le local a été et reste difficile parce que les bailleurs ne font pas confiance aux habitants quand ils ne sont pas organisés en "association". »

« Par la suite on a commencé à travailler la création de ce statut de l'association. Faire cela avec une population qui n'a pas ces habitudes, c'est dur. C'est ennuyant. Il me semble que le fait d'y avoir passé beaucoup de temps a engendré les désistements d'une partie des jeunes, surtout les ados et les enfants. Même pour moi. Mais bon, c'est fait. »

## Confiscation des lieux

### Exemple

« L'îlot 8 a été construit par l'architecte René Gailhoustet. Il avait déjà prévu un local pour les habitants mais il était fermé depuis 20 ans pour des raisons diverses: problèmes de gestion, beaucoup de peur des pratiques des jeunes à l'extérieur, etc. Ce passage était un lieu de deal soft et dur... »

## Les freins culturels au pouvoir d'agir

exemples du jeu de cartes  
intervention artistique  
pour la mobilisation  
citoyenne

## Le respect rigoriste de la laïcité

Peur d'être identifié comme « communautariste »

### Exemple

« Les personnes qui gèrent l'accueil se posent la question du communautarisme: « est-ce que les cours sont liés à la religion ? Comment sont-ils conduits ? Comment peut-on veiller à la laïcité ? Bon je cherche à résoudre, je pense qu'en principe, oui ça peut se faire, mais c'est une réflexion collective à mener... Ce n'est pas évident, parce qu'il y a ceux qui disent "non on ne veut pas de trait communautaire". »

## Peur de l'autre au cœur de la cohabitation

### Exemple

« Le passage est un lieu dont l'architecture est faite d'interstices. [...] Il y avait donc la peur des adultes vis-à-vis des jeunes, des blancs vis-à-vis noirs, des noirs vis-à-vis des blancs, des gens extérieurs vis-à-vis des gens du quartier. Il y avait une quantité d'a priori et aussi des problèmes de cohabitation entre différents types d'usages de cet espace. »

## Culture de l'interdit, professionnalisation des gestionnaires de l'espace public

### Exemple

« En France, on pose d'abord ce que tu n'as pas le droit de faire, C'est ce que tu apprends en premier... J'ai l'impression que dans un quartier comme celui-là où tout est phagocyté par les bailleurs qui sont propriétaires des bâtiments, tu ne viens pas si facilement que ça proposer quelque chose... »

## Manque d'acteurs, notamment chez les artistes, formés à la pédagogie active

### Exemple

« La tendance est de choisir les artistes en fonction d'un projet en lien avec une pratique artistique qui inclut la participation des autres... Chose que les artistes ne font pas toujours. D'après ce que je vois en France en tout cas, il n'y en a pas autant que ça. C'est une chose qui vient de plus en plus, mais ça s'apprend. »

# Les droits culturels, un levier pour le développement du pouvoir d'agir

Synthèse du séminaire des 3 et 4 avril 2018

édition juin 2018

-

## CONTACT

Réseau culture 21 , Christelle Blouët  
christelleblouet@reseauculture21.fr  
www.reseauculture21.fr/paideia

paideia

réseau culture21

soutenu par

